

**Commission pour le patrimoine culturel (« COPAC »)**

\*\*\*

**Vu la loi modifiée du 25 février 2022 relative au patrimoine culturel ;  
Vu le règlement grand-ducal modifié du 9 mars 2022 déterminant la composition, l'organisation  
et le fonctionnement de la commission pour le patrimoine culturel ;**

Attendu que la chapelle Saint-Mathias à Rumlange se caractérise comme suit :

La chapelle Saint-Matthias<sup>1</sup> de Rumlange (**GEN/SOC**) est située le long de la route qui traverse Rumelange (CR373), non loin du village voisin de Lentzweiler. Le côté sud de la chapelle est très visible de la route. Au nord la chapelle est mitoyenne avec une propriété privée. La chapelle constitue un marqueur relevant avec ses façades blanches (**AUT**), son soubassement en schiste ardoisier (**AUT**), son clocher et sa toiture recouverte d'ardoises (**AUT**). La carte de Ferraris (1770-1778) montre un édifice religieux de forme rectangulaire arrondie, au même emplacement dans le village<sup>2</sup>(**AUT**). Le plan cadastral de 1827<sup>3</sup> montre une église orientée avec son clocher vers l'ouest avec un chevet polygonal à trois pans, une nef rectangulaire, un clocher (**AUT**). On note au sud un bâtiment rectangulaire accolé à la chapelle, inexistant de nos jours. La chapelle actuelle montre un plan au sol comprenant un chevet polygonal à trois pans (**AUT**), une nef rectangulaire (**AUT**) et un clocher carré (**AUT**) toujours orienté vers l'ouest. La chapelle est construite en maçonnerie traditionnelle, à savoir du schiste ardoisier (**AUT/LOC**). Le bâtiment est enduit avec un crépi de façade blanc. Un soubassement en pierres apparentes (**AUT**) finit les façades. Quatre travées rythment la façade (**AUT**), comportant chaque fois une baie en plein cintre (**AUT**) encadrée par un encadrement en pierre à harpe simple (**AUT**) (grès local). La toiture est en ardoises disposées en écailles, posée à pureau (**AUT**). Le volume principal est à deux pans (**AUT**). Le chevet est à pans coupés (**AUT**). Une corniche moulurée en bois (**AUT**) souligne la toiture. Le clocher-mur à petite tour carrée (**AUT**) est recouverte d'ardoises disposées en écaille. Sa flèche pyramidale est terminée par un épi de faîtage. Sur la face supérieure avant de la tour, on trouve deux baies campanaires jumelées, en arc plein cintre (**AUT**). Un bandeau d'ardoises décoratif sous ces baies souligne l'ouverture visuellement. La toiture est une flèche pyramidale à quatre pans (**AUT**), également recouverte d'ardoises. Elle est coiffée d'une boule métallique puis d'une girouette en fer forgé décorative, très fine et travaillée, avec une croix stylisée (**AUT**). À la base du clocher, le porche en avant-corps présente : Un encadrement de porte en pierre taillée (**AUT**) (grès local), formant un arc en plein cintre (**AUT**) et des murs latéraux en pierre apparente de schiste ardoisier (**AUT**). Sur le côté du clocher, une grande baie circulaire moderne comporte un vitrail coloré abstrait. L'entrée se situe

---

<sup>1</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/matthias-\(apôtre\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/matthias-(ap%C3%AAtre)): **Matthias** (en hébreu : *mattithyahû*), de l'hébreu *mattai*, « présent, don », et *yâh*, pour YHWH, Dieu, est un personnage du Nouveau Testament qui succède à Judas parmi les Douze apôtres. Il est choisi par tirage au sort parmi ceux qui accompagnent Jésus et reçoit le Saint-Esprit avec les autres, le jour de la Pentecôte. Rien n'est connu de son activité apostolique. Cet apôtre est souvent désigné par d'autres noms : la version syriaque d'Eusèbe de Césarée l'appelle « Tolmai » (ce qui pourrait indiquer qu'il est le père de Barthélemy, celui-ci étant souvent nommé *bar Tolmai* dans les sources en syriaque où *bar* signifie fils). Pour Clément d'Alexandrie, Matthias est Zachée, qui signifie « le Juste » en araméen<sup>[2]</sup> et pourrait donc être un pseudonyme. Hilgenfeld pense qu'il s'agit de Nathanaël, mentionné dans l'Évangile selon Jean. Sa fête est le 14 mai.

<sup>2</sup> Ferraris, Joseph de, Le grand Atlas de Ferraris. Le premier Atlas de la Belgique. 1777. Carte de Cabinet des Pays-Bas autrichiens et de la principauté de Liège, KBR Bibliothèque Royale de Belgique, Bruxelles, 3. Éd., 2009, Dasbourg, 219 Clervaux.

<sup>3</sup> Administration du cadastre et de la topographie du Grand-Duché de Luxembourg, Urkataster. Oberwampach, Section E de Rumlange, 1820.

sous le porche intégré au pied du clocher. Elle conduit à un petit vestibule de plan rectangulaire **(AUT)**, servant d'espace tampon entre l'extérieur et la nef. La porte principale est une porte en bois massif, composée de lames disposées en chevrons. Elle est montée sur un encadrement en arc plein cintre, souligné par une imposte vitrée en forme d'arc, constituée de verre translucide jaunâtre. Le sol est recouvert d'un carrelage en grès cérame gris et blanc, format carré, probablement de la marque Cerabati **(AUT)**. Il semble dater de la 1<sup>ère</sup> moitié du XX<sup>ème</sup> siècle. L'ouverture vers la nef est également traitée en arc plein cintre **(AUT)**, avec un encadrement en pierre à harpe simple **(AUT)** peint dans un ton rosé. Sur le côté gauche un oculus renferme un vitrail de l'artiste Robert Emeringer **(AUT/OAT)** et date de 1998. On rentre dans la nef unique par une porte en bois vitrée. Au sol, le même carrelage que dans l'entrée, délimité par deux bandes sombres. La voûte est en berceau lisse<sup>4</sup> **(AUT/EVO)** est de couleur claire. Un tirant est visible au niveau de l'entrée dans la nef et traverse toute la voûte. Des lambris faits de plaques d'amiante-ciment **(AUT/EVO)** occupent la partie basse des murs et semblent correspondre la période de pose du carrelage. Le sol du chœur est composé de petits carreaux géométriques triangulaires formant un motif répétitif de type étoile ou rosace, très courant dans les églises du XIX<sup>e</sup> siècle et inspiré des carreaux de ciment du style néo-gothique<sup>5</sup>. Le retable en bois sculpté date de 1856 **(AUT)**. Le retable est organisé en trois niveaux horizontaux et une structure en forme de temple **(AUT)**. Il est composé de colonnes jumelées, quatre au centre, en style corinthien (chapiteaux feuillagés dorés) **(AUT)**. Les colonnes sont peintes en faux-marbre vert sombre **(AUT)**. Les colonnes encadrent une niche centrale en forme de coquille **(AUT)** (cul-de-four cannelé), destinée à mettre en valeur la sculpture du Sacré Cœur. Le couronnement supérieur est un fronton massif **(AUT)**, décoré d'éléments sculptés dont un médaillon supérieur avec Dieu le père entouré de volutes **(AUT)** et un petit médaillon au-dessus portant la date de 1856 **(AUT/PDR)**. Au-dessus des boiseries du chœur, deux saints de part et d'autre du retable : à gauche Saint Joseph et à droite Saint Matthias **(AUT)**. Le tabernacle **(AUT)**, richement décoré, occupe la partie inférieure centrale encadré par de petits candélabres. Il est peint en rouge et or et orné de portes sculptées avec un motif eucharistique **(AUT)**. Devant le tabernacle **(AUT)** se trouve le chœur avec un autel en bois massif, recouvert d'un parement blanc brodé. Le panneau frontal de l'autel porte un grand monogramme IHS en lettres gothiques rouges entourées d'entrelacs dorés **(AUT)**. Les vitraux de la nef et du chœur sont de très belle facture et datent vraisemblablement des années 20<sup>6</sup> **(AUT/PDR)**. Ils proviennent de l'atelier Fa. Jean-Pierre Koppes (1866-1944) d'Altewies **(OAT)**, maître verrier et artiste luxembourgeois. Ils représentent les scènes suivantes : l'apparition de Marie à sainte Bernadette Soubirous ; la révélation du Sacré-Cœur à sainte Marguerite- Marie Alacoque ; la naissance du Christ ; la crucifixion ; Sainte Anne, Marie et Joseph ; Saint Hubert de Liège et deux autres fenêtres ornementales<sup>7</sup>. Deux cloches sont présentes dans le clocher : « Marie », datée de 1951, fonderie Mabilon de Saarbourg **(AUT/OAT)** et « Matthias », datée aussi de 1951, de la même fonderie<sup>8</sup>.

Au vu des critères énumérés ci-dessus, à savoir entre autres, son implantation dans le village, ses façades et son clocher construits en pierre de schiste, ses vitraux, son autel majeur, la chapelle Saint-Matthias remplit les conditions nécessaires pour être classée en tant que patrimoine culturel national.

<sup>44</sup> Luxemburger Wort 1904: On parle d'une reconstruction de la chapelle. La voûte en berceau peut dater de cette période.

<sup>5</sup> Mémorial du Grand-Duché de Luxembourg, 12 janvier 1919. Mosaique intérieur de la chapelle.

<sup>6</sup> Mémorial du Grand-Duché de Luxembourg, 28 juin 1926. Nouvelles fenêtres de la chapelle. Ils ont été restaurés en 2016 par Robert et Zaiga Emeringer.

<sup>7</sup> JANSEN-WINKELN Annette, Asselborn, Saints-Pierre-et-Paul, Lexikon der Glasmalerei im Großherzogtum Luxemburg, Band 1, Stiftung Forschungsstelle Glasmalerei des 20. Jh. e. V., 2010.

<sup>8</sup> REIFF Ferdy, Glockenklänge der Heimat, Band II, Ministère de la Culture, 1998, p.270-271.

Critères remplis : **AUT**– authenticité, **GEN**- genre, **PDR**- période de réalisation, **SOC**- histoire sociale et des cultes, **EVO**- évolution et développement des objets et des sites, **OAT**- Œuvre architecturale, artistique ou technique.

**La COPAC émet à l'unanimité un avis favorable pour un classement en tant que patrimoine culturel national de la chapelle Saint-Mathias à Rumlange (no cadastral 16/1652).**

Présent(e)s : Andrea Binsfeld, Beryl Bruck, Claudine Arend, Gaetano Castellana, Gilles Surkijn, Heike Pösche, Jean-Claude Welter, Lisa Hoffmann, Marc Schoellen, Michel Pauly, Patrick Bastin, Paul Ewen, Silvia Martins Coelho.

Luxembourg, le 26 novembre 2025